

est tombé de 131 par 1,000 en 1905 à 72·8 en 1920. Le tableau 59 constitue un exposé de la situation dans les principaux pays.

59.—Taux de la mortalité infantile par 1,000 naissances vivantes, dans différents pays, en certaines années.

Pays.	Année.	Mortalité infantile.	Pays.	Année.	Mortalité infantile.
Nouvelle-Zélande.....	1921	47·8	Ecosse.....	1921	90·0
Queensland.....	1921	54·2	Alberta.....	1922	90·0
Norvège.....	1919	62·3	Danemark.....	1920	90·7
Nouvelle-Galles du sud.....	1921	62·6	Manitoba.....	1922	94·2
Suède.....	1917	64·4	Finlande.....	1920	96·7
Colombie Britannique.....	1922	64·6	Nouvelle-Ecosse.....	1922	97·3
Australie du sud.....	1921	65·5	Belgique.....	1919	102·9
Australie.....	1921	65·7	Nouveau-Brunswick.....	1922	103·7
Victoria.....	1921	72·6	Québec.....	1921	128·3
Pays-Bas.....	1920	72·8	Allemagne.....	1921	134·0
Ile du Prince-Edouard.....	1922	73·0	Prusse.....	1922	134·0
Irlande.....	1921	76·0	Serbie.....	1911	146·0
France.....	1912	78·0	Espagne.....	1921	147·4
Tasmanie.....	1921	78·0	Italie.....	1921	147·5
Australie occidentale.....	1921	78·3	Bulgarie.....	1911	156·0
Union du Sud-Africain (blancs).....	1919	82·0	Jamaïque.....	1919	161·0
Ontario.....	1922	82·9	Japon.....	1921	168·5
Angleterre et Galles.....	1921	83·0	Ceylan.....	1920	182·0
Royaume-Uni.....	1921	83·0	Roumanie.....	1914	187·0
Suisse.....	1920	83·8	Hongrie.....	1922	199·6
Saskatchewan.....	1922	85·6	Autriche.....	1918	205·8
Etats-Unis ¹	1920	85·8	Russie d'Europe.....	1909	248·0
Canada ¹	1922	86·6	Chili.....	1914	286·0

¹ Partie du pays où existe cette statistique.

Mortalité infantile dans les cités.—Dans les temps anciens on considérait les cités comme les “cimetières de la population.” A cause des ravages qu’y exerçaient les maladies contagieuses, le nombre des décès y était généralement plus grand que celui des naissances et l’on croyait communément que les cités se seraient dépeuplées et éteintes faute de l’appoint qu’elles recevaient des campagnes prolifiques. L’insalubrité des cités était surtout fatale aux jeunes enfants, aussi est-ce l’un des plus grands triomphes de notre temps que l’assainissement des grands centres peuplés; sans être aussi salubres que la campagne, cependant l’existence n’y est pas plus dangereuse à la vie humaine, ni pour les adultes, ni pour les enfants.

Donnons ici quelques exemples: en 1921, le taux de la mortalité infantile à Londres, Angleterre, était de 80 décès par 1,000 naissances d’enfants vivants, comparativement à 83 par 1,000 pour l’Angleterre et le pays de Galles. La cité de New-York n eut, en 1921, qu’une mortalité infantile de 71 par 1,000, comparativement à 85·8 pour 1,000 dans le surplus des Etats-Unis. Le département de la Seine (Paris et sa banlieue) avait, en 1919, une mortalité infantile de 113 par mille nouveaux-nés vivants, comparativement à 123 dans 77 autres départements de la France. En Allemagne, la mortalité infantile à Berlin était, en 1921, de 135 par 1,000 nouveaux-nés vivants, au lieu de 134 pour le pays tout entier. Au Canada, si l’on en excepte la province de Québec, on constate la même tendance. En 1921, Montréal avait une mortalité infantile de 158 par 1,000 nouveaux-nés vivants, comparativement à 128 pour la province de Québec; par contre Toronto voyait, la même année, périr 91 bébés par 1,000 nouveaux-nés, contre 90·2, taux de la province d’Ontario. La même année encore, on constatait à Winnipeg une mortalité infantile de 77 par 1,000, au lieu de 83 pour le Manitoba, et à Vancouver de 59 par 1,000, au lieu de 56·5 dans l’ensemble de la Colombie Britannique. La statistique du taux de la mortalité infantile dans les plus grandes villes du monde, est contenue dans le tableau 60.